



5. Christ, maître du sabbat

1. Sabbat

📖 Dans les récits évangéliques, le sabbat est omniprésent, y compris chez Luc. Dès le début du ministère public de Jésus, le sabbat joue un rôle important :

4:15 “Il enseignait dans leurs synagogues, et il était glorifié par tous.” (Voir aussi 6:6;13:10)

4:16 “Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il se rendit à la synagogue, selon sa coutume, le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture...”

4:31 “Il descendit à Capharnaüm, ville de la Galilée; il enseignait le jour du sabbat. Ils étaient ébahis de son enseignement...”

Se réunir dans la synagogue le sabbat était **une bonne habitude**. On y lisait les Ecritures et on enseignait.

📖 Le sabbat sort tout droit du **récit de la création**, en Genèse (les 10 commandements ne viennent que plus tard). Alors que les six premiers jours sont ponctués par le même refrain “C’était bon (TOV)” et même “C’était très bon”, ce n’est pas le cas pour le septième jour (Genèse 2:1-3). A ce propos, une piste de réflexion suggère que le sabbat ‘doit être rendu bon’. En d’autres mots : le sabbat est un moyen pour que le bon reste bon ou pour qu’il le redevienne. Selon une belle expression rabbinique : “Garde le sabbat, et le sabbat te gardera !”

Tout cela confère à la notion de ‘repos’ un **caractère actif positif**!

Ajoutons à cela que ‘**saint**’ ou ‘**sanctifier**’ ne signifie pas seulement ‘mettre à part’ mais aussi ‘(se) consacrer à’. Un jour pour se consacrer à...

📖 Dans le Décalogue, le commandement relatif au sabbat fait référence à la création (Exode 20). Mais aussi à l’Exode, la libération (Deutéronome 5:12-15). Un esclave n’avait pas droit à un jour de repos ; les gens libres, bien. Dans son livre ‘*To life !*’, le rabbin H. Kushner écrit : “*Le Sabbat, une obligation ? Non, un droit !*” En Israël, chacun avait droit à un jour pour ‘**reprendre haleine**’ (NBS – Exode 23:12)

‘**Faire le bien**’, la ‘**liberté**’ et la ‘**libération**’ sont autant d’éléments qui jouent un rôle important dans l’attitude de Jésus par rapport au sabbat !

📖 Parlons-en

- Se réunir à l’église le sabbat... Une bonne habitude ? Un must ? Un plaisir ou une corvée ? Comment vis-tu cela ?
- Que signifie le sabbat si on le considère **à partir du récit de la création** ? Quelle était l’intention de Dieu ? Comment Adam et Eve ont-ils vécu leur tout premier jour complet, un jour de sabbat ?
- “**Un jour pour se consacrer à...**” A quoi ? Pourquoi ?
- As-tu déjà expérimenté le sabbat comme étant un **jour de préservation**, un jour qui permet de rendre, ou garder, les choses bien ? Raconte !

2. 📖 La déclaration d’intention de Jésus, un sabbat – Luc 4:1-30

Tous lui rendaient témoignage, étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche – Luc 4:22

La semaine dernière, nous avons vu que Jésus a inauguré son ministère public par une puissante déclaration, empruntée au prophète Esaïe, dans laquelle la ‘libération’ et la ‘guérison’, dans leurs sens les plus larges et profonds, occupent une place centrale. Et cela a lieu un sabbat ! Voilà qui est chargé de sens !

Les gens sont enthousiastes... jusqu’à ce que Jésus suggère qu’il se soucie aussi des non-Juifs (soit des gens qui ne célèbrent pas le sabbat). Certains veulent même s’en prendre à lui pour le tuer (4:21-30).

📖 Jésus ne va pas se cantonner à de simples paroles. Immédiatement après l’épisode de Nazareth, il se rend à Capharnaüm, où il enseigne également, le sabbat : “Il descendit à Capharnaüm, une ville de la Galilée ; il enseignait le jour du sabbat. Ils étaient ébahis de son enseignement, car sa parole avait de l’autorité. Il se trouvait dans la synagogue un homme qui avait un esprit impur ” (4:31-33)

Les gens sont frappés par 'l'autorité' avec laquelle Jésus enseigne. Le grec 'EXOUSIA' ne signifie pas seulement 'autorité', mais contient l'idée de 'libre de...'. L'enseignement de Jésus, ainsi que son attitude vis-à-vis du sabbat, était 'libre' d'une tradition souvent rigide...

Parlons-en

- Le sabbat... un jour pour des '**paroles de grâce**'. Est-ce ce que tu vis à l'église le sabbat ? As-tu des exemples de ce que ces paroles de grâce pourraient être aujourd'hui ?
- Le sabbat, à Nazareth, Jésus pensait aux pauvres, aux faibles de la société, à ceux qui ne faisaient pas partie du 'petit club du sabbat'. Compare avec la manière dont nous vivons le sabbat aujourd'hui, dans nos églises. Comment '**élargir (ouvrir)**' la manière de vivre le sabbat ? Partagez vos idées.
- Avec 'EXOUSIA'... Existe-t-il un risque que le sabbat soit enfermé dans **des traditions et des habitudes rigides** ? As-tu des exemples ? Comment pouvons-nous éviter cela ?

3. Le sabbat, un point de discorde...

"Comme il traversait des champs un jour de sabbat, ses disciples arrachaient des épis et les mangeaient, après les avoir frottés dans leurs mains. Quelques pharisiens dirent : Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis un jour de sabbat ?" (Luc 6:1,2)

"Un autre jour de sabbat, il se rendit à la synagogue pour enseigner. Il se trouvait là un homme dont la main droite était paralysée. Les scribes et les pharisiens observaient Jésus, pour voir s'il ferait une guérison le jour du sabbat : c'était afin de trouver un motif de l'accuser." - (Luc 6:6,7)

Chez nous, les débats concernant le sabbat ont souvent un caractère apologétique : on discute du 'bon jour' (samedi et pas dimanche). Dans le contexte des évangiles, cette question n'était pas à l'ordre du jour. Pourtant, le **sabbat** était aussi un jour de tensions et de divergences, mais cela concernait **la manière de le vivre**.

Il est bon de savoir qu'à l'époque de Jésus, il existait de grandes différences de conceptions en matière de célébration du sabbat. Les rabbins discutaient ferme pour savoir ce qui était permis ou pas le sabbat. L'attitude des disciples un jour de sabbat (arracher des épis et les frotter dans leurs mains pour les manger) ne posait aucun problème pour certains, mais était une violation évidente du commandement pour d'autres. Ces derniers n'hésitent pas à intervenir : "[Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis un jour de sabbat ?](#)"

A diverses reprises, nous lisons que certains dirigeants spirituels surveillaient Jésus, en particulier pendant le sabbat, pour pouvoir le blâmer à la moindre transgression.

 Jésus répond avec cette phrase bien connue : '[Le fils de l'homme est maître du sabbat](#)' (en grec, 'fils de l'homme' s'écrit avec une minuscule et est un hébraïsme pour homme, être humain, enfant de l'homme...). Ce verset est souvent utilisé pour déclarer que Jésus a aboli le sabbat. En réalité, Jésus déclare que, le sabbat, **le bien-être de l'être humain** est central. C'est un cadeau de Dieu. Cela ressort clairement de l'exemple cité par Jésus, lorsque David, alors qu'il était en fuite, entra dans le temple et mangea des pains offerts, ce qui était absolument interdit. Pourtant... Jésus dit que le bien-être de David et de ceux qui étaient avec lui ('des fils de l'homme') prévalait sur les strictes règles et prescriptions !

Dans le récit suivant (la guérison d'un homme à la main paralysée - Luc 6:6-11), Jésus semble même jouer quelque peu les provocateurs. Il appelle l'homme au milieu de la synagogue et demande si, le sabbat, 'on peut faire du bien ou du mal' ("**est-il permis**" – NBS). Même scénario en Luc 14:1-6 : "Est-il permis ou non de guérir pendant le sabbat?"

Il guérit cet homme, sans se soucier d'éventuels reproches. Luc le raconte d'une manière très suggestive : "sa main fut rétablie" (NBS). Le verbe grec signifie 'rétablir dans son état originel'.

Parlons-en

- Célébrer le sabbat : pour toi, quelque chose qui amène / amenait parfois des **tensions**. Raconte !

- Qu'est-ce qui prime dans ton église dans la manière de vivre le sabbat: offrir du bien-être, du rétablissement, de la vie... ou discuter sur **ce qui est permis ou non le sabbat** (avec son lot de mises en garde et ses donneurs de leçons)?

4. 📖 La libération, le sabbat

“Mais le chef de la synagogue, indigné parce que Jésus avait réalisé cette guérison pendant le sabbat, disait à la foule : Il y a six jours pendant lesquels il faut travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat ! Le Seigneur lui répondit : Hypocrites, chacun de vous, pendant le sabbat, ne détache-t-il pas son bœuf ou son âne de la mangeoire pour le mener boire ? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham et que le Satan tenait liée depuis dix-huit ans, il n'aurait pas fallu la détacher de ce lien le jour du sabbat ?” – Luc 13:14-16

Dans ce récit, qui a lieu un sabbat, il y a plusieurs protagonistes :

Jésus: Il n'est pas un spectateur passif; il enseigne dans la synagogue, le jour du sabbat. A plusieurs reprises, nous lisons que les gens l'écoutaient avec plaisir. Ici, Jésus, l'enseignant, prend l'initiative et interrompt son propre discours pour s'occuper des besoins d'un seul individu, une femme de surcroît (très significatif dans ce contexte). En même temps, il s'agit d'une occasion rêvée pour faire comprendre quelque chose aux autres personnes présentes.

La foule (verset 17): diverse, enthousiaste, mais aussi faite de gens qui avaient des besoins et surtout besoin que quelqu'un s'occupe d'eux. Les gens se 'réjouissaient de toutes les choses glorieuses' que Jésus faisait.

La femme: affaiblie, courbée (pliée), incapable de se redresser. D'abord noyée dans la foule, mais Jésus l'appelle à l'avant-plan. Souvent Jésus fend la foule pour s'arrêter auprès d'un individu. Jésus parle à la femme, la touche, et la guérit (v. 12, 16 litt. : libérer, délivrer, laisser aller – le contraire du verset 16: lier, attacher). Le résultat : elle se redresse et se met à glorifier Dieu.

Le chef de la synagogue: un homme important avec beaucoup de responsabilités. Il était le garant du bon déroulement des choses. Il est indigné par l'attitude de Jésus : ça ne se fait pas. Au lieu de s'adresser directement à Jésus, il parle à la foule en essayant de la culpabiliser.

Il est aussi présenté comme meneur d'un groupe appelé les 'opposants'. En grec, les '**ANTIKEIMAI**'. Des gens qui sont contre. A noter : c'est aussi la signification du mot 'satan'...

Jésus réagit en les appelant '**HYPOCRITAI**', hypocrites. Littéralement : acteurs de théâtre. L'exemple du bœuf et de l'âne (voir aussi Luc 14.5 – “si votre fils ou votre âne tombe dans un puits”) laisse entendre que, pour ces gens, les règles et les prescriptions prévalent, sauf si cela concerne quelque chose ou quelqu'un qui leur tient à cœur.

📖 Parlons-en

- Lis le récit en te mettant dans la peau des différents 'acteurs'. Peux-tu les comprendre ? Quels sont leurs intérêts, leurs besoins ? Qu'est-ce que chacun d'eux a à apprendre ?
- **Qu'est-ce que ce récit nous enseigne aujourd'hui ?** Examine-le à nouveau à partir des différents acteurs. Peux-tu reconnaître certaines choses ? Fais attention à la symbolique que peuvent revêtir certains éléments (par ex. : être courbé, plié, ne plus pouvoir se redresser, être lié, libérer, délivrer,...).
- Quand même, le chef de la synagogue n'avait pas tort ? Le bon ordre, c'est important ? Et puis, il y a 6 jours 'normaux' pour faire tout ça ? Pourquoi Jésus n'hésite-t-il pas à 'provoquer' et 'créer un précédent' ?
- **Sabbat et libération...** De quelle manière le sabbat peut-il être libérateur ? Comment le sabbat peut-il aider à 'libérer' les autres ? Partagez vos idées pour vivre le sabbat (individuellement et collectivement) de telle manière que l'accent ne soit pas mis uniquement sur 'les obligations religieuses à remplir', mais aussi (surtout) sur 'le bien à faire'...